

## Bulletin d'histoire politique

**Balthazar, Louis, Guy Laforest, Vincent Lemieux, (sous la direction de) Le Québec et la restructuration du Canada, 1980-1992. Enjeux et perspectives. Sillery, Éditions du Septentrion, 1991, 312 p.**

André Élémond



Volume 2, numéro 4, printemps 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063427ar>  
DOI : <https://doi.org/10.7202/1063427ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

ISSN

1201-0421 (imprimé)  
1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Élémond, A. (1994). Compte rendu de [Balthazar, Louis, Guy Laforest, Vincent Lemieux, (sous la direction de) Le Québec et la restructuration du Canada, 1980-1992. Enjeux et perspectives. Sillery, Éditions du Septentrion, 1991, 312 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 2(4), 43–44. <https://doi.org/10.7202/1063427ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

avoir prolongé son mandat à six ans, le premier ministre conservateur Robert Borden avait déclenché des élections dont l'enjeu était la conscription. Le libéral Wilfrid Laurier, chassé du pouvoir en 1911, en raison de sa politique de libre-échange, avait pris fait et cause pour les Québécois contre Borden. Le résultat de l'élection de 1993 ressemble beaucoup à celui de 1917 car l'Ontario, au contraire du Québec, a voté en faveur du gouvernement.

Dans cet article, on relate que le Secrétaire d'État Monty traitait avec mépris le «bloc de Québec». Mal lui en prit. En 1921, le Parti Libéral de Mackenzie King, successeur de Laurier (décédé en 1919), a balayé le Québec et battu Arthur Meighen, qui avait remplacé Borden. King a formé un gouvernement minoritaire avec l'appui d'un parti populiste de l'Ouest, les *Progressives*.

Michel Sarra-Bournet  
Université d'Ottawa

à retenir si on veut s'engager dans une de ces professions.

L'éventail des professions est assez riche: cinéaste, auteur, comédien, réalisateur, journaliste, animateur, décorateur, maquilleur, designer de costumes, graphiste, directeur de programmes, etc., mais le réalisateur et l'auteur de téléroman, avec chacun respectivement quinze et huit représentants, constituent les deux professions où l'on retrouve plus de la moitié de toutes les personnes interviewées. Parmi celles-ci, on peut signaler à titre d'exemples quelques noms incontournables: Frédéric Back, Victor-Lévy Beaulieu, Jean Bissonnette, Denise Bombardier, Bernard Derome, Dominique Michel, Réjean Tremblay, Michèle Tisseyre, etc.

On sait toute l'importance de la télévision dans l'évolution du Québec. Elle raconte la société telle qu'elle est, elle suit son évolution et y participe même. On pourra cueillir dans ce livre non seulement des anecdotes, des renseignements sur la carrière de ces personnages, sur leur conception de l'information ou de l'art, mais une image du Québec, des reflets de ses valeurs et de sa sensibilité pendant quarante ans.

Maurice Pellerin  
Reconstitution des débats  
Bibliothèque de l'Assemblée nationale

## RECENSIONS

**Gagné, Jean-Pierre et Carmen Strano, *REGARDEZ, C'EST VOTRE HISTOIRE*, Montréal, Éditions Saint-Martin, 1992, 345 p.**

Ce recueil de quarante entrevues publié à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la télévision de Radio-Canada mérite d'être signalé, même un peu tardivement, aux lecteurs désireux de découvrir, dans les propos de ces artisans de la télévision, quelques réflexions originales sur leur métier, leur expérience et leur époque.

On y remarque le décousu propre à ce type de publication, mais en cherchant les noms des personnes, qui sont classés par ordre alphabétique et qui forment les quarante divisions du livre, on peut rapidement découvrir le personnage ou le domaine qui peut intéresser davantage. Chacune des entrevues reproduit le même schéma constitué des éléments suivants: le portrait physique du personnage, une photographie, la liste de ses principales réalisations, le texte de l'entrevue et les conseils

**Balthazar, Louis, Guy Laforest, Vincent Lemieux, (*SOUS LA DIRECTION DE*) *LE QUÉBEC ET LA RESTRUCTURATION DU CANADA 1980-1992. ENJEUX ET PERSPECTIVES*. Sillery, Éditions du Septentrion, 1991, 312 p.**

Il y a une dizaine d'années, Réjean Pelletier et Gérard Bergeron supervisaient la publication d'un ouvrage collectif (*L'État du Québec en devenir*), qui portait sur un bilan de la Révolution Tranquille. Ce livre s'est attardé à une des périodes les plus agitées de notre histoire soit les années soixante à quatre-vingts. L'ouvrage de Balthazar, Laforest et Lemieux poursuit la réflexion sur la société québécoise, mais cette fois en mettant l'accent sur les années 1980 à 1992.

La décennie 1980 et le début des années 1990 auront été marquées par les sempiternelles débats constitutionnels. Ces débats ont considérablement modifié le visage même du Canada. Le livre ci-haut mentionné tente de décortiquer les changements constitutionnels qui ont affecté les institutions politiques du pays.

Le volume s'ouvre par un texte de Réjean Pelletier, qui trace un bilan de l'État québécois de la décennie 1980, et des principales critiques dont il fut l'objet. Pelletier souligne un point fort intéressant dans son texte, lorsqu'il mentionne qu'actuellement «l'État québécois apparaît comme un État en veilleuse sans que cela entraîne un net renforcement de la société civile.» L'auteur vient ainsi souligner avec éclat les changements de mentalité qui se sont opérés par rapport au rôle de l'État québécois. Le professeur de l'université Laval termine son exposé par cette question encore non-résolue: «Réussirons-nous à sortir de la grisaille de la décennie précédente?» Pour l'instant, aucun indice tend à démontrer le contraire.

L'intérêt de ce texte se situe au niveau du contexte qu'il rappelle, et cela, pour mieux nous situer par rapport aux débats constitutionnels qui ont agités cette période. L'auteur brosse un portrait très juste de ces années de «constitutionnisme aiguë», et ce avec clarté et méthodologie.

Cette règle ne s'est pas appliquée avec la même intensité à tous les textes contenus dans ce livre. Certains textes semblaient détonner par rapport à l'ensemble. Ce problème se retrouve souvent dans l'édition de textes provenant de plusieurs auteurs. La ligne directrice qui doit servir de politique éditoriale n'est pas scrupuleusement observée pour le plus grand malheur du lecteur. De plus, cet ouvrage n'est certes pas à la portée du grand public. Écrit dans une langue plutôt hermétique, ce livre intéressera surtout les chercheurs, les étudiants de sciences politiques, les professeurs en sciences sociales, les journalistes et ceux qui ne sont pas encore lassés des questions constitutionnelles.

Si la majorité des textes méritent une lecture attentive, il en va tout autrement de celui écrit par Louis-M. Imbeau. L'auteur qui a écrit «Le compromis est-il encore possible? La négociation constitutionnelle de l'après-Meech à la lumière de la théorie des jeux» nous offre un texte fort pertinent pour publication dans un

volume de mathématique. Ce texte fera la joie des étudiants de mathématique au niveau doctorat tant son contenu apparaît plutôt aride. Le lecteur a parfois l'impression de parcourir un bilan financier d'une grande entreprise tant les tableaux et statistiques sont, à mon avis, trop nombreux.

D'autres textes plairont par les débats qu'ils sont susceptibles de susciter. Le texte de Diane Lamoureux (Le rôle des intellectuelles et intellectuels en sciences sociales dans le débat politique) fait partie de cette dernière catégorie. L'auteure signale le silence que s'est imposé les intellectuels durant la décennie 1980. Diane Lamoureux constate que ceux-ci ont retrouvé l'usage de la parole au cours des débats entourant l'échec de l'entente du Lac Meech. Elle explique, de façon fort convaincante, le long silence de ses consoeurs et confrères.

Si les débats constitutionnels ont redonné vie à certains de nos penseurs, on constate que ceux-ci ont regagné leur tanière sitôt le débat terminé. Actuellement rares sont les intellectuels qui osent critiquer les coupes aveugles que nos gouvernants s'approprient à effectuer tant dans le secteur de l'éducation, de la santé que des services sociaux. Le texte de Lamoureux amène les intellectuels à s'interroger sur leur rôle et la place qu'ils doivent occuper à l'heure d'une redéfinition de la fonction de l'appareil étatique.

Le livre de Balthazar, Laforest et Lemieux constitue une bonne référence, pour ceux qui désirent approfondir leur réflexion sur cette période. Toutefois, il aurait été intéressant si les auteurs avaient poussé leur réflexion jusqu'au référendum de 1993, qui portait sur les offres constitutionnelles du gouvernement fédéral aux provinces. Le portrait du tableau aurait été plus complet.

André Élémont  
Politologue